

Zeitschrift:	Générations : aînés
Herausgeber:	Société coopérative générations
Band:	25 (1995)
Heft:	6
 Artikel:	Roland Muller : l'homme qui parle aux corbeaux
Autor:	Probst, Jean-Robert / Muller, Roland
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-828963

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ROLAND MULLER

L'homme qui parle aux corbeaux

Dans le petit appartement qu'il partage avec sa femme et ses trois corbeaux, Roland Muller rêve d'un monde meilleur. Un monde peuplé d'oiseaux sages et baigné de musique céleste. Bijoutier, ingénieur, philosophe, amateur d'ésotérisme et de sciences parallèles, il communique avec ses compagnons ailés par la pensée et en plaquant quelques accords d'orgue. A la fois déroutant et attachant, Roland Muller fait part de ses expériences et de ses connaissances lors d'émissions télévisées ou de conférences scolaires. Entrez dans son univers extraordinaire!

Avouons notre ignorance: on ne sait rien – ou si peu – sur le comportement du corbeau. La Fontaine l'a présenté (il s'agissait en réalité d'une corneille) sous les traits d'un oiseau vaniteux, Walt

Disney en a fait le compagnon favori des sorcières et l'imagerie populaire l'accuse de tous les maux. Il serait temps de réhabiliter l'un des oiseaux les plus intelligents de la création.

Roland Muller s'est attaché à cette tâche depuis de longues années. Après avoir étudié les corneilles, les pies et autres corvidés, il a découvert «Hans», son premier corbeau, dans les montagnes valaisannes. Depuis, avec la bénédiction du Département vaudois de la faune, il héberge trois compagnons emplumés qui font partie de sa famille. Régulièrement, il gagne la petite colline de Chamblon et lâche ses corbeaux dans la nature. Il étudie alors leur comportement, un peu comme le savant autrichien Konrad Lorenz le faisait avec ses oies. Ses observations, scrupuleusement annotées, ont été publiées dans un premier ouvrage. D'autres suivront, au fur et à mesure de l'avance de ses connaissances. On a surnommé Roland Muller «le père des corbeaux...»



Insolite: Hans le corbeau adore les balades à vélo le long du canal d'Yverdon-les-Bains

«Les oiseaux voulaient me parler...»

– Comment est née votre passion pour les corbeaux?

– C'est une vocation, qui a commencé très tôt. Je devais traverser une forêt pour me rendre à l'école. J'ai eu l'impression que les oiseaux voulaient communiquer avec moi. Deux mondes s'ouvriraient à moi: celui des oiseaux et celui des humains...

– Pourquoi justement avoir choisi de vivre avec les corbeaux, qui souffrent pourtant d'une mauvaise réputation?

– Cette réputation leur a été imputée en Europe et où le christianisme s'est étendu. A l'époque de Martin Luther, le terme de «corbeau» était la pire des insultes. Mais dans l'antiquité, les corbeaux étaient considérés comme des oiseaux divins. En Asie, en Egypte, dans les pays nordiques, chez les Celtes ou les Indiens d'Amérique, on adorait ces oiseaux.

– Pour quelles raisons en a-t-on fait les compagnons des sorcières ou des magiciens?

– On prétend que les corbeaux portent malheur, qu'ils sont responsables de la mort des gens. Il fallait bien un bouc émissaire.

– Cela vient-il de leur couleur ou de leurs cris rauques?

– Non, cela provient de leur intelligence. Ils ont un système de renseignement qui fonctionne d'une manière très fine, en relation avec l'environnement. A l'époque médiévale, on les trouvait sur les champs de bataille ou sur les gibets. Ils étaient à l'affût, pour ne pas louper le repas qui les attendait. On les a considérés comme des oiseaux de malheur...

– Aujourd'hui, comment fonctionne leurs structures sociales?

– Elle n'a pas changé. Les corbeaux sont fidèles à un système qui est pratiquement vieux comme le monde. Un système qui remonte à une épo-

que où le Bon Dieu ne songeait même pas à créer l'être humain...

– On prétend que les corbeaux sont fidèles et monogames, est-ce exact?

– Oui, ils sont absolument fidèles. Mais la vie de couple n'est pas une obligation chez eux. S'ils ne trouvent pas l'âme sœur, ils préfèrent rester seuls...

– Chez vous, vous avez trois corbeaux: un mâle et deux femelles. Comment s'organisent-ils?

– En vol libre, il n'y a pas de problème. Mais en captivité, s'ils étaient réunis, le mâle tuerait les deux femelles très rapidement.

– Cela veut dire qu'ils sont toujours séparés?

– Ils ne sont jamais ensemble dans la même pièce. Mais il faut aussi dire que les femelles ont évolué et pris, semble-t-il, exemple sur les humains. Elles narguent le mâle...

«Je suis moitié homme, moitié corbeau»

– Comment est-ce que vous parvenez à parler et à communiquer avec vos corbeaux?

– Je parle comme vous. Tout le monde peut parler avec des corbeaux.

– De quelle façon arrivent-ils à vous comprendre alors?

– Ça, c'est une autre chose. J'ai le privilège de vivre dix ans avec un corbeau, huit ans avec la femelle et quatre ans avec le plus jeune. Chacun est complètement différent. Ils sont d'une autre origine, ils ont eu d'autres parents. Je ne vis pas avec trois corbeaux. Je vis trois fois avec un corbeau, simultanément. Chacun a une autre fréquence, due à son évolution. Je les étudie depuis dix ans. Si quelqu'un fait dix ans d'études, il est juge, professeur, médecin ou avocat. Je me suis spécialisé dans le système de communication entre oiseaux, en l'occurrence corbeaux, et humains.

– Vous ne communiquez pas uniquement par la parole, parce que, quelquefois, les corbeaux sont hors de portée. Comment faites-vous alors?

– Oui... Je risque de me faire mal comprendre. Dans un livre que chacun possède à la maison, on peut lire: «Si vous connaissiez votre force de pensée, vous pourriez déplacer des montagnes». C'est ce que je peux dire...

– Donc, vous communiquez à travers la pensée?

– Oui, et j'ai commencé avec un corbeau, parce que c'est beaucoup plus léger qu'une montagne...

– Dans l'autre sens, est-ce que les corbeaux peuvent communiquer avec vous et comment?

– C'est ce qu'ils recherchent également, avec les moyens dont ils disposent.

– Donc les corbeaux sont intelligents?

– Oui, on peut le dire. C'est pourquoi je considère comme un grand privilège le fait de vivre avec eux.

– Quelles sont vos relations quotidiennes avec vos corbeaux?

– On m'a dit que je suis moitié homme, moitié corbeau. Certains considèrent que leur moitié est leur conjoint, leur compte en banque ou la religion. Je considère qu'une moitié est mon corps et mon esprit, l'autre moitié c'est ce qui m'est cher, j'en ai besoin pour être complet.

– Avez-vous l'impression d'avoir été vous-même corbeau dans une autre vie?

– Chacun se pose des questions à ce sujet. Il est intéressant de se demander si Adam et Eve étaient les premiers. Alors, dans ce cas, c'est exclu. Si on pense que l'évolution était différente, depuis le Big-Bang initial, on sait qu'on a passé d'abord par le règne minéral, puis végétal, puis animal, pour devenir ce que l'on est aujourd'hui, soi-disant en tête des espèces (la preuve manque encore...) alors, il se peut que j'aie été corbeau...



Les corbeaux aiment batifoler dans leur bain...

«Les corbeaux nous enseignent la sagesse...»

– Vous sentez-vous dans les plumes d'un corbeau quelquefois?

– Ah oui. Je sais penser en corbeau, je sais parler en corbeau et je peux même communiquer avec les corbeaux sauvages.

– A votre connaissance, quelles sont les qualités et les défauts des corbeaux?

– C'est très difficile à dire, vous me tendez un piège. Qui a le droit d'être juge? Qu'est-ce qui est bien, qu'est-ce qui ne l'est pas? Ce que notre société juge bon l'est-il vraiment?

– Alors, pouvez-vous dire ce qui vous frappe le plus dans le comportement des corbeaux?

– Leur simplicité de communication. La manière dont ils entretiennent et soignent leur corps physique. Jamais un corbeau aurait une attitude destructrice vis-à-vis de son corps comme c'est le cas chez l'être humain.

– Pensez-vous que les corbeaux peuvent apporter quelque chose aux humains et si oui, quoi exactement?

– Ils essaient, à l'image de mon corbeau Hans. Je fonctionne comme un écrivain pour transmettre ses pensées dans un langage humain. Il est venu pour se faire entendre. Plusieurs corbeaux ont essayé et ils n'ont pas été compris. Les façons de penser entre corbeaux et humains étaient trop différentes. Il y avait incompatibilité, pour parler le langage des ordinateurs. Hans a tout fait pour mettre au point un logiciel, qui permet ces communications avec moi. Il a cherché des moyens de se faire comprendre et j'ai fait un effort considérable pour l'aider dans sa tâche.

– Cela signifie que vous êtes un relais entre Hans le corbeau et les humains?

– C'est ça, oui...

– Alors, quel est son message?

– Son message est si vaste qu'il me faut écrire quatre volumes en tout pour le cerner.

– Qu'y a-t-il d'essentiel alors?

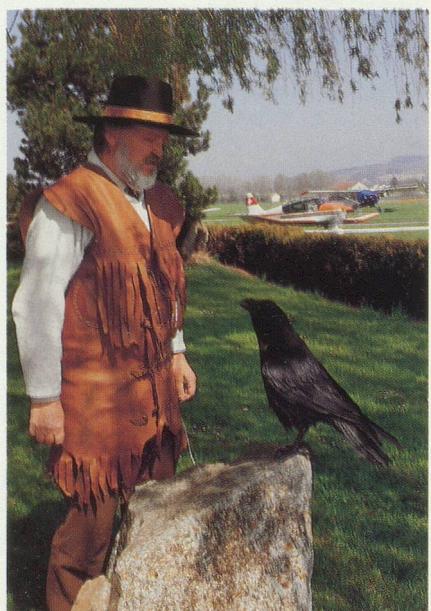
– La sagesse, en premier. Ce qui est nécessaire pour être heureux. Faut-il beaucoup de biens, faut-il faire des réserves, comment faut-il éduquer les enfants. Il y a beaucoup de choses... Tout cela figure dans le grand livre des corbeaux...

«Ils ont choisi entre les ailes et les mains...»

– Vous avez dressé vos corbeaux pour la télévision, pour le cinéma, est-ce que vous n'avez pas l'impression de les asservir, de les dompter? Comment réagissent-ils?

– D'abord j'aimerais vous dire que le mot «dresser» ne me plaît pas du tout. Parce qu'il y a la notion de maître et d'esclave. C'est peut-être ce que recherche un chien, qui a besoin d'un meneur de meute. Ce que je fais avec les corbeaux n'est jamais basé sur une quelconque récompense.

– Cela veut-il dire que les relations que vous avez avec les corbeaux



Dialogue entre Roland et son corbeau



Le grand livre des corbeaux, superbe pour ses photos

sont les mêmes que celles que vous pourriez avoir avec un parent, un ami ou un proche?

– Euh... Non! Non, parce que l'éducation ne permet pas d'avoir de tels rapports.

– Alors, vous les considérez comment? Que sont-ils pour vous?

– Pour moi, ils sont des âmes complémentaires très importantes. Presque pareils à mon âme. Seulement voilà, ils ont choisi un autre corps.

– Vous vous promenez avec vos corbeaux en laisse. Quelquefois même ils sont sur le porte-bagages de votre vélo. Avez-vous eu une fois ou l'autre, l'intention de les rejoindre dans leur élément, c'est-à-dire de voler avec eux?

– Oui, d'ailleurs je suis passionné d'aviation depuis ma tendre jeunesse.

– Mais vous est-il arrivé de voler avec vos corbeaux?

– J'ai beaucoup volé avec des corneilles. Je n'ai plus volé depuis que j'ai Hans, car il évolue mieux en l'air que n'importe quel humain. Cela m'a un peu découragé et j'ai arrêté. Mais ce qui est fascinant, c'est que Hans a repris dans sa cervelle ma formation de pilotage et il atterrit comme un pilote qui a toutes les qualifications. Avec l'effet de sol, les aérofreins et toujours face au vent...

– Mais c'est instinctif chez les corbeaux?

– Non, les femelles ne le font pas.

– Quand vous parlez de Hans, on a l'impression que vous parlez d'un enfant. Le considérez-vous comme un fils quelquefois?

– Non, j'ai des enfants. Une fille, par exemple, dont je suis fier parce qu'elle travaille dans un asile de personnes âgées. Elle a reçu une éducation correcte, elle ne fume pas, elle ne boit pas, évite certains milieux, elle a toujours le sourire pour les vieilles personnes. Elle est aimée de tout le monde. Cela dit, un corbeau est aussi un être, il a aussi une âme. Sa forme peut gêner certains, pas moi.

– Au début de l'interview, vous avez évoqué votre enfance, parmi les oiseaux. Aujourd'hui vous êtes un adulte. Comment voyez-vous la suite de votre vie en compagnie des corbeaux?

– J'espère que le destin nous donnera encore beaucoup d'heures à passer ensemble, avec ma femme et avec mes trois corbeaux. Chacun est un être formidable qui a besoin de la tendresse des autres.

– Vos corbeaux vont-ils procréer?

– Non, c'est une loi chez eux, dès qu'ils ont le contact avec l'humain, la reproduction est coupée à jamais... Pour eux, le but est atteint. Ils ne se reproduisent jamais en captivité.

– Vous placez l'être humain bien au-dessus des corbeaux?

– Non, pas forcément. Lors de la réincarnation, on ne peut pas dire que choisir d'être humain est mieux que choisir le corps d'un corbeau. Le corbeau a eu le choix entre des ailes ou des mains. Vous ne savez pas combien Hans est content d'avoir choisi les ailes, quand on voit ce que les humains font avec leurs mains...

Interview: Jean-Robert Probst

Photos: Yves Debraine

Mes préférences

Une couleur:

Un bleu-violet très intense

Une fleur: Le glaïeul me plaît beaucoup

Un parfum: L'odeur des corbeaux

Un animal: Le corbeau et le chat

Une recette: Le poulet médiéval

Un pays: Avec ma philosophie, c'est la Suisse

Un écrivain: Guillaume Busch, philosophe allemand

Un peintre: Mon papa: il était artiste-peintre

Une musique: J'aime beaucoup Bach

Un film: Les superproductions américaines

Une personnalité: M. Walimann, qui est mon exemple

Une qualité: Savoir se taire quand c'est le moment

Un son: La note ré

Une gourmandise: J'aime tout... avec respect

«*Le grand livre des corbeaux*», en vente chez Roland Muller, rue de la Paix 18, 1400 Yverdon-les-Bains. Tél. 024/22 47 16.